

DES NOUVELLES DU LIVRE POUR LA JEUNESSE...

Elizabeth VLIEGHE,
Collège Voltaire de Wattignies,
IUFM de Lille

J'ai déjà eu l'occasion de parler du journal intime dans le n° 11 de *Recherches* : il en sera encore question cette fois-ci, afin de prendre en compte une série de titres récents. Je me limiterai aux récits entièrement rédigés sous forme de journal et me propose de mentionner dans une chronique ultérieure quelques romans, parfois complexes, qui font alterner plusieurs types de narrations, à savoir récits entrecoupés de lettres, journaux intimes, enregistrements, articles de journaux, etc...

J'irai du plus simple au plus complexe, les premiers titres pouvant être abordés dès l'école primaire, les suivants au collège, voire au lycée pour les derniers, tout en rappelant que ces classifications sont à nuancer en fonction des intérêts des lecteurs et de leurs capacités...

Selon ses objectifs l'enseignant privilégiera un ou plusieurs axes d'étude, concernant le récit à la première personne, le point de vue, la construction d'une intrigue, la chronologie, l'implicite, etc...¹

— *Le journal de Sarah Templeton* de L. Sauerwein/M. Hyman. Folio Cadet. Gallimard. 1993.

L'histoire s'apparente à celle des Emigrantes², *puisque Sarah, 10 ans, sa famille et d'autres gens pauvres du Missouri partent vers la Californie, en espérant y mener une vie meilleure...*

1. En ce qui concerne des pistes pédagogiques précises et détaillées, le lecteur pourra se reporter au n° spécial de *L'Ecole des Lettres* « Lettres et Journaux intimes », d'octobre 95.

2. Mentionnée dans le n° 17 et étudiée dans le n° 19 de *Recherches*.

Sarah s'adresse à son journal comme à un confident et lui raconte le dur quotidien d'un voyage de huit mois, durant lequel tous seront confrontés à la faim, la soif, le froid, la peur, la maladie, la mort... mais c'est l'espoir qui l'emporte ! Intérêt historique et documentaire.

— *Le journal de Ninon Battandier* de A. Trotureau. Neuf. Ecole des Loisirs. 1991.

Pas vraiment d'intrigue dans ce journal du quotidien : Ninon, 10 ans en 1955, nouvelle à l'école du village, se soucie de n'être pas rejetée, de se faire des amies, notamment Paulette... et voudrait même avoir un amoureux !

Sur le temps d'une année scolaire, Ninon livre ses peurs, ses envies, ses joies ; la distribution des prix arrive : Paulette est devenue son amie, Maurice lui fait des compliments et elle a perdu son accent du midi...

Cela se passe il y a 40 ans et à la campagne, c'est facile à lire.

— *Cher moi-même* de G. Ron-Feder. Castor Poche Junior. Flammarion. 1993.

Yoav Cohen est un enfant d'origine « défavorisée », comme on dit, son père est en prison, sa mère, remariée, a huit enfants au total ; débordée, elle a envoyé ses trois aînés – dont Yoav – chez leur grand-mère qui a le plus grand mal à les éduquer... On trouve alors une famille d'accueil pour Yoav : il découvre un autre milieu, « favorisé », d'autres valeurs... Madame Sharoni l'incite à rédiger son journal intime comme son propre fils, Nir, le fait chaque jour : Yoav relève le défi et raconte avec sincérité à son « Cher moi-même » tout ce qu'il ressent, le tiraillement entre deux mondes, l'agressivité, la jalousie mais aussi la rencontre avec Aviva et l'apaisement enfin trouvé...

Ce récit de style simple et humoristique, dont l'action se passe en Israël, ne comporte pas de dates, mais des numéros de chapitre, qui correspondent aux moments d'écriture du héros...

— *Médisande, journal intime* de C. Holler. Castor Poche Junior. Flammarion. 1995.

Où l'on retrouve un narrateur animal...³. En effet, Médisande est une jument qui raconte les moments forts de sa vie : quand sa maîtresse décide de la faire maigrir, les promenades, les relations avec les autres chevaux du haras, les vacances...

Un début qui joue sur l'effet de surprise, le point de vue, souvent naïf, d'un animal sur le monde qui l'entoure. Travail possible sur la chronologie (pas de dates mais 42 « moments » qui s'étalent sur plusieurs mois).

— *Touche pas à mon père* de C. Cahour. Cascade. Rageot Editeur. 1993.

Le journal d'Adeline, 10 ans, dont le père vient de quitter la maison pour aller vivre avec Irène... Ni elle ni Adrien, son petit frère âgé de 6 ans, n'acceptent la situation et ils décident de tout entreprendre pour faire revenir leur père, jusqu'au jour où

3. Cf. le n° 16 de *Recherches*.

Adeline prend conscience qu'Adrien serait capable de faire de grosses bêtises... En quatre mois, les enfants passent par de nombreux sentiments, contradictoires, qu'on devine parfois liés aux réactions de leur mère. La fin, marquée par l'arrivée, acceptée, d'une demie soeur, est empreinte d'optimisme...

Cette fois, le journal est daté, mais des titres réunissent les différentes périodes. Comme pour les deux livres précédents, on peut penser que c'est peut-être une pratique d'éditeur destinée à faciliter la compréhension pour de jeunes lecteurs.

— *Le naufrage du Zanzibar* de M. Mopurgo. Lecture Junior. Gallimard. 1994.

Trois typographies différentes pour ce très beau récit qui a pour cadre les îles Scilly (près des côtes de Cornouailles) au début du siècle : Michael, le narrateur, se voit remettre le jour de l'enterrement de sa grand-tante, Laura Perryman, le journal qu'elle a tenu pendant un an, illustré par ses soins, accompagné d'une lettre qu'elle lui destinait...

Billy, le frère jumeau de Laura est parti sur un coup de tête, lui au moins va pouvoir naviguer ! La vie s'écoule, triste et dure pour Laura depuis cette séparation. Heureusement les discussions avec sa grand-mère, la tortue qu'elle trouve, la réconfortent. Cependant il faut envisager un jour de quitter Bryher, sans arrêt secouée par les tempêtes, mais l'une d'elles, entraînant le naufrage du Zanzibar, leur ramènera Billy et la prospérité...

— *Pourquoi pas Perle ?* de M. Farré. Lecture Junior. Gallimard. 1993.

Pénélope a 13 ans et elle décide de rédiger son journal du lendemain : elle a constaté en effet que quelques petites choses qu'elle prévoyait se réalisaient... Elle prévoit ainsi de rencontrer enfin sa meilleure amie ! Mais tout ne se passe pas comme prévu, Pénélope ne fait pas le bon choix et quand elle comprend que ce pourrait être Perle, celle-ci se montre si mystérieuse et imprévisible qu'elle n'aura pas trop du présent pour vivre les choses...

Un récit très enlevé, déconcertant parfois, qui laisse une grande liberté d'interprétation aux lecteurs, en frustrant ainsi peut-être certains...

— *C'est la vie, Lili* de V. Dayre Cascade. Rageot Editeur. 1991.

Unanimement salué, primé, ce livre pourrait figurer dans un réseau « Narrations complexes » dans la mesure où il est construit en abyme. Plusieurs fois de suite, le lecteur est « piégé » par le faux journal de Lili, 12 ans, imaginant, entre autre, que ses parents l'ont abandonnée comme un chien sur une aire d'autoroute... Un mois d'écriture pour grandir et l'accepter !

Changement de narrateurs, retours en arrière, dates et statut des textes pourront faire l'objet d'une lecture attentive et accompagnée.

— *Les pierres du silence* de J. Vénuleth. Poche Jeunesse Senior. Hachette. 1995.

Misaya, israélienne d'origine palestinienne, issue de milieu aisé, s'est murée dans le silence depuis le drame auquel elle a assisté : son cousin Ata a été tué par les soldats israéliens qui ont fait exploser sa maison, elle-même a été blessée... Elle est soignée

dans un hôpital psychiatrique et rédige un cahier suite à la suggestion d'un médecin aux yeux verts qui essaie de l'aider au risque d'avoir des ennuis avec ses collègues... C'est lui qui, n'acceptant pas l'attitude de son pays, nous fait parvenir ce récit dans lequel d'ailleurs il intervient plusieurs fois, nous apprenant finalement que Misaya a été renvoyée chez ses parents, mis en résidence surveillée.

La vérité ne se dévoile que très progressivement, car elle est insoutenable pour la jeune fille. Ce récit aborde, par le biais d'un destin individuel, le douloureux problème palestinien.

— *J'ai tant de choses à te dire* de J. Marsden. Castor Poche Senior. Flammarion. 1993.

Très proche du précédent par le thème, dans la mesure où Marina, 15 ans, quand elle arrive dans l'internat où sa mère (remariée) l'a inscrite, ne parle plus depuis des mois, suite à un choc brutal. Un professeur propose aux élèves de rédiger un cahier et Marina se prend au jeu. Elle est sur la défensive et ce n'est que très progressivement qu'elle commence à se lier avec Cathy, Lisa, son professeur de littérature... Le drame qui l'a frappée – elle est défigurée suite à un jet d'acide que son père destinait à sa femme – n'est révélé que progressivement et par bribes... Marina prend finalement conscience qu'elle ne déteste pas son père, à présent en prison, bien au contraire... Là encore, le journal aide à la prise de conscience, est le reflet d'une « thérapie ».

— *Une poignée d'étoiles* de R. Schami. Médium Poche. Ecole des Loisirs. Réédition 1993.

Ouf, il y aura au moins le journal d'un garçon dans cette sélection !

Le narrateur, fils de boulanger, vit à Damas. Peu à peu sa conscience politique s'éveille : il découvre l'opportunisme des dirigeants de son pays, la répression. Son journal reflète son évolution durant plus de 2 ans : ses heurts avec son père qui voudrait le faire travailler avec lui alors qu'il ne rêve que d'une chose, devenir journaliste ; sa rencontre avec Habib, journaliste d'opposition ; ses discussions avec oncle Salim, son meilleur ami ; son amour pour Nadia ; la mise en oeuvre d'un journal clandestin qu'il diffuse avec son ami Mahmud...

On retrouve les problèmes du Proche-Orient vus du point de vue d'un adolescent, sans doute assez proche de l'auteur, dont on voit naître et évoluer l'engagement.

— *Avec tout ce qu'on a fait pour toi* de M. Brantôme. Fictions. Seuil Jeunesse. 1995.

Un très beau récit (autobiographique ?) que ne bouderaient sans doute pas des adultes, écrit par une romancière connue, sous un pseudonyme⁴.

Ce cahier de pensées commencé en juillet 51 et s'achevant le 24 décembre 54, est « rendu » à la narratrice 40 ans plus tard : sa famille est ruinée financièrement mais surtout affectivement depuis la mort accidentelle de Mimi, la petite soeur, dont la narratrice fut témoin. Ses parents s'enferment dans la douleur, ses frères font des

4. Cf. l'article de R. de Ceccaty paru dans *Le Monde des Livres* du 7/7/95.

bêtises, elle se sent seule, rejetée, désespérée et décide qu'à 15 ans, elle se suicidera... En attendant, elle dialogue avec sa soeur, observe les gens, analyse le monde autour d'elle. Heureusement elle rencontre Nicole, délaissée comme elle et surtout le mystérieux « Bel-Ami », un « presque adulte » qui sans doute a souffert et saura l'empêcher de se détourner de la vie...